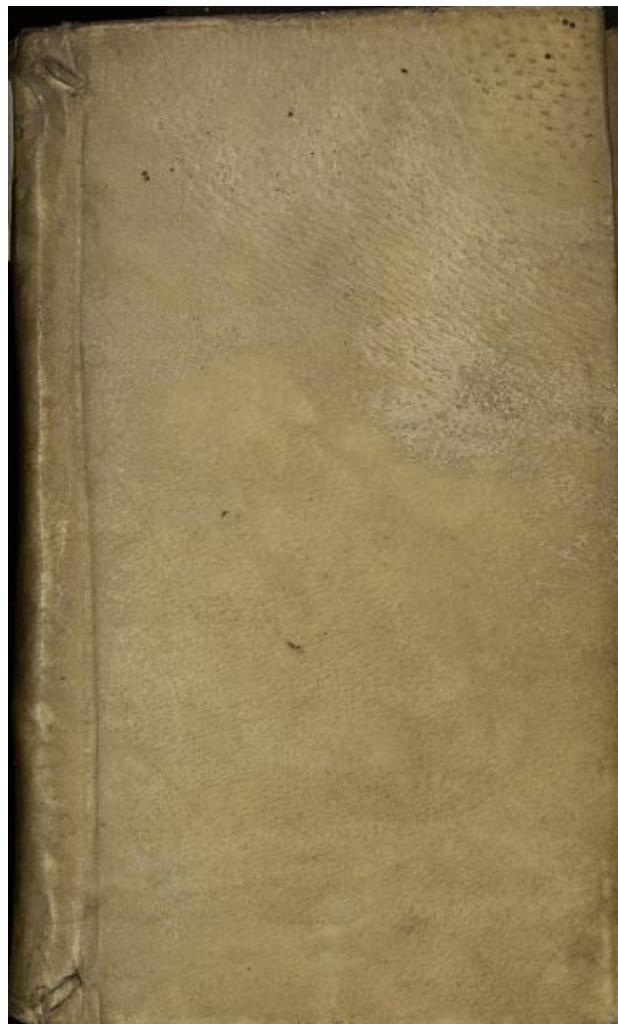


*Bibliothèque numérique*

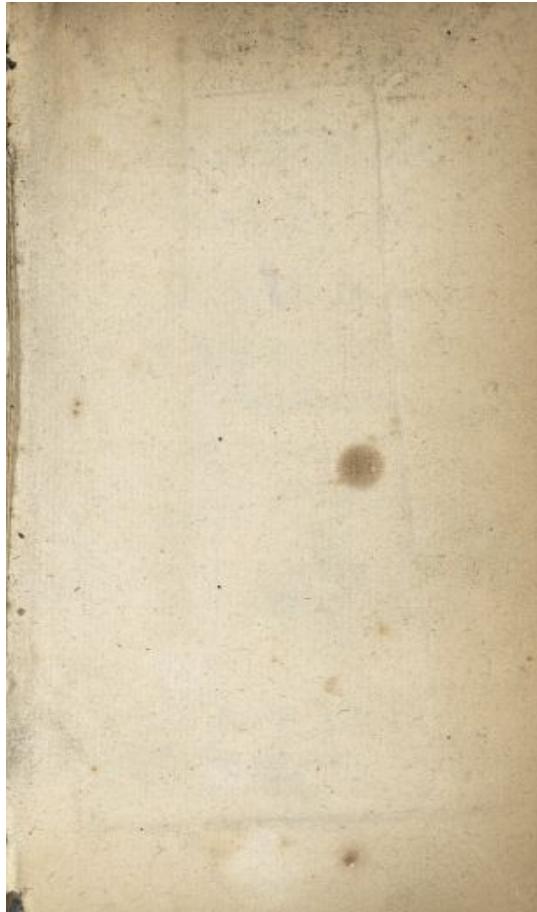
medic@

**Portal, Paul. Discours anatomiques  
sur le sujet d'un enfant d'une figure  
extraordinaire**

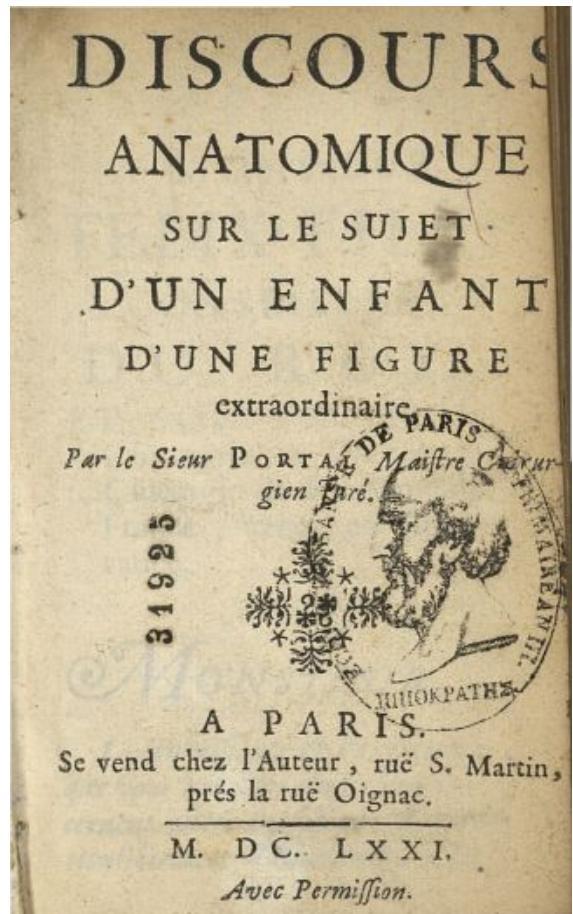
*A Paris, chez l'auteur, 1671.  
Cote : 31925 (1)*

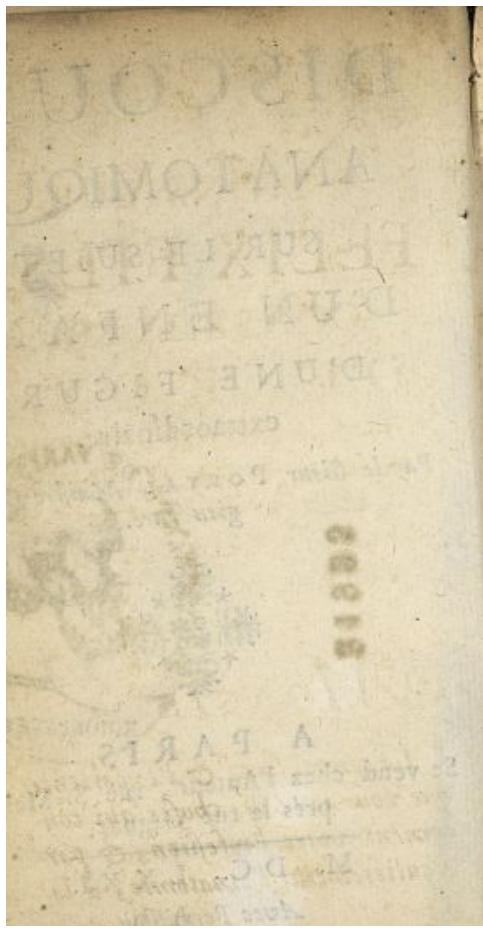






4.468 31925





A MONSIEUR  
FELIX FILS,  
CONSEILLER  
DU ROY,  
ET SON PREMIER  
Chirurgien, & Chef de la  
Chirurgie du Royaume de  
France, receû en survi-  
vance.

*Monsieur,*

*La connoissance & l'experience  
que vous avez des choses qui con-  
cernent votre Profession, & par-  
ticulièrement l'Anatomie, à la-  
A ij*

quelle vous vous estes si heureusement appliqué, qu'on peut dire que vous estes vn tres-digne successeur du plus habille pere que nous ayons dans la Chirurgie, m'a donné la liberté de vous offrir l'Anatomie d'un fœtus qui est fort extraordinaire. J'ay crû que vous auriez agréable que je vous en presentasse l'histoire, & que vous la recevrezz comme une marque du respect que j'ay pour vous, & du desir que j'ay de vous faire connoistre que je suis,

MONSIEVR,

Vostre tres-humble & tres-obeissant serviteur,

PORTAL.

*A Paris ce premier  
Octobre 1671.*

5



*DISCOVRS ANATOMIQUE  
sur le sujet d'un Enfant d'une  
figure extraordinaire.*

**L**A nuit du second jour d'Aoust mil six cens soixante & onze, je fus appellé pour l'accouplement d'une femme, qui demeure en la rue de la Mortellerie, laquelle estoit en un travail fâcheux d'enfant, dont la Sage-femme ne pouvoit venir à bout, quoy que très-habile, & m'avoit demandé pour lui donner le secours nécessaire en cette occasion. Je touchay cette femme, & trouvay que la teste de l'enfant estoit sortie, & que l'enfant estoit mort. J'appris qu'on lui avoit donné l'eau du Baptême lors qu'il avoit encore des marques de vie, & m'éforçay de sauver la mère, voyant qu'il n'y avoit plus rien à mesnager à l'égard de l'enfant.

A iij

J'introduisis mes doigts, les glissant doucement le plus avant que je pûs, afin de tirer le corps de l'enfant ; mais je fus surpris que la teste quitta le corps , & qu'un bras se separa en deux : ce qui m'obligea de porter doucement la main pour attirer le reste du corps ; mais il me parut au tact vne espece de vessie comme celle d'un Porc , lors qu'elle est pleine d'eau : ce qui m'obligea de me servir d'un crochet aigu , que j'introduisis pour donner issuë à cette eau , après avoir tenté inutilement avec le doigt de luy faire paßſage. D'abord que ce crochet eût fait son trou , il sortit environ quatre à cinq pintes d'eau du corps de l'enfant , car celles de la matrice estoient écoulées auparavant ; & ensuite j'eus plus de facilité ( quoy qu'avec beaucoup de peine ) de tirer le reste de l'enfant , qui estoit d'une figure si extraordinaire , que j'ay bien voulu le faire dessigner avant que d'en faire l'ouverture.

Il y avoit en l'hypogastre de l'enfant vne tumeur qui estoit fort considerable. Elle estoit longue de six pouces & demy ; & cette longeur se mesuroit dvn costé du fœtus à l'autre suivant la region des os des isles. Sa largeur , qui prenoit depuis l'os pubis jusques au nombril, estoit de quatre pouces & trois lignes.

Cette tumeur estoit plus éminente par le milieu que par tout ailleurs ; & en la partie qui descendoit de cette éminence vers l'os pubis, il paroiffoit vn petit tubercule rond en sa base, dont le diametre estoit d'une ligne & demie , & qui s'élevoit en forme de veruë de la hauteur d'une ligne , de laquelle en la pressant il sortit vne goutte d'eau : ce qui fit juger d'abord que la nature avoit eû dessein de faire vn enfant mâle. Le cordon qui estoit encore attaché au ventre de l'enfant , avoit à l'endroit du nombril dix lignes de diametre. L'arriere-faix n'avoit rien

A iiij

d'extraordinaire , & estoit sorti si entier , que la mere de l'enfant , nonobstant le rude travail qu'elle avoit souffert , ne fut presque point malade , & ne souffrit pas plus de douleur qu'elle en avoit souffert en ses accouchemens precedens , quoy qu'ils eussent esté plus heureux. Voilà l'histoire de cet accouchement.

Nous commençâmes ensuite notre dissection par vne incision cruciale , que nous fimes au ventre inferieur. Nous ouvrîmes les tegumens depuis le nombril , suivant le chemin de la ligne blanche , jusques à l'os pubis ; & de là nous passâmes outre vers le lieu où devoit estre l'anus , afin de voir s'il seroit seulement couvert de la peau , qu'on est quelquefois obligé d'ouvrir aux enfans qui naissent , pour donner issuë aux excremens.

Ces tegumens étant ouverts , & l'anus ne se trouvant point en aucune part , non plus que l'vretre , ny les parties externes de la gêne-

9

ration que nous cherchions en  
mesme temps , nous allâmes plus  
avant , & coupâmes transversale-  
ment les muscles droits pour dé-  
couvrir le peritone , & chercher  
par ce moyen encore plus exacte-  
ment les parties externes de la gé-  
neration du sexe : Mais après vne  
perquisition exacte , nous ne trou-  
vâmes ny anus , ny conduit de l'v-  
rine , ny verge , ny marque de  
matrice , ny aucune de ces parties  
qui servent à jeter les excremens  
dehors , soit ceux qui descendent  
des intestins , soit ceux qui sortent  
de la vessie.

Avant que d'aller plus avant ,  
nous fimes nos réflexions sur la  
couleur des muscles de l'abdomen ,  
qui paroisoient avoir esté telle-  
ment lavez & abrûvez de l'eau qui  
avoit formé en cét enfant l'hy-  
dropisie , qu'ils sembloient plûtoſt  
membraneux que charnus , la cou-  
leur de leurs chairs eſtant effacée  
par l'abondance des eaux qui les  
avoient lavez .

Nous recherchâmes curieusement au dessous des tegumens & des muscles droits l'endroit qui répondoit au petit tubercule , qui paroifsoit au bas de l'hypogastre, pour voir si ce n'estoit point le membre viril : mais nous ne trouvâmes rien sous ce tubercule qui pust nous le persuader , n'y ayant ni vaisseaux spermatiques , ni testicules , ni matrice , ni conduit de l'vrine , ni rien de tout ce qui peut faire le discernement du sexe ; & nous crûmes aisément que cét enfant , qui n'avoit pû vider ses eaux par l'vretre dans la matrice de sa mere , en estoit devenu hydropique : ce qui nous donna lieu de conjecturer que les eaux de l'enfant faisoient partie de celles que la femme vuide au temps de l'accouchement.

Je suis d'autant plus confirmé dans cette conjecture, que j'ay veû en accouchant vne femme , dont l'enfant venoit les pieds devant , lors que le ventre fut au passage,

cet enfant vrina par la verge avec impetuosité, encore que vray-semblablement il ne respirast pas.

Après avoir exacttement dissequé tout ce qui estoit au dehors du peritoine, nous en fimes l'ouverture, pour découvrir toutes les parties qui estoient contenus au dedans du bas ventre. Le peritoine estant ouvert, la partie tumefiée, qui nous avoit paru avant la dissection, se manifesta d'elle-mesme ; c' estoit la vessie, laquelle estoit pleine extraordinairement. Nous l'aurions ouverte sur le champ; mais ayant veu que le rectum, au lieu d'aller jusques à l'endroit où devoit estre l'anus, aboutissoit au fonds de la vessie où il estoit attaché ; cela nous obligea de considerer avec attention cette attache.

Le rectum estoit noir, à cause du meconium, dont les intestins des enfans sont remplis quand ils naissent. Ce meconium est vne substance excrementeuse, noirastre, qui s'amasse dans les intestins du

Loup

fœtus pendant la grossesse, & qui ne se vuide qu'après l'accouche-  
ment ; & souvent nous sommes  
obligez de donner aux enfans,  
quand ils sont nez, de l'huile d'a-  
mandes douces , ou de la cassé  
mondée , ou quelque sirop , pour  
faciliter la sortie de cét exrement,  
afin que le lait de la nourrice  
ne trouve pas d'obstacle dans  
les intestins de l'enfant pour lui  
donner sa nourriture.

Ensuite nous ouvrîmes la vessie,  
qui répandit environ vne chopine  
ou trois demi-septiers d'eau claire,  
& sans aucun mélange de la noir-  
ceur du meconium ; quoy qu'après  
cette ouverture & cét épanche-  
ment d'vrine , il nous ait paru , en  
pressant le rectum , & poussant le  
meconium vers la vessie , qu'il en  
estoit entré vne goutte dans le  
fonds de cette vessie : ce qui nous  
donna occasion d'ouvrir le rectum ,  
environ vn pouce au dessus de la  
vessie , & d'y introduire vn stilet à  
bouton , arrondi par le bout , le-  
quel

quel entra sans violence dans la vessie, par le mesme trou par lequel le meconium y estoit entré en pressant l'intestin.

La vessie ayant esté ouverte, & l'eau qu'elle contenoit estant épanchée, elle se reserra tres-peu : ce qui nous obligea de la considerer en sa substance. Elle estoit tres-dure, & presque calleuse, épaisse de plus d'une ligne & demie, plus blanche qu'elle n'est ordinairement : ce que nous attribuâmes à l'hydropisie, laquelle vray-semblablement s'estoit communiquée par l'ouraque à tout le reste de l'habitude du corps, d'où le crochet fit sortir vne si grande quantité d'eau ; car les chairs des parties internes des ventres moyen & inferieur estoient beaucoup plus rouges que les chairs de l'habitude.

La Teste, quoy qu'arrachée, estoit fort livide, & remplie de sang. Nous remarquâmes en vn endroit de la partie interne de la vessie, qu'il y avoit de petites pierrettes faites

B

comme des grains de sable, qui estoient tellement enfoncées dans le corps de cette vessie, qu'il estoit difficile de les détacher : elles estoient en la partie laterale du costé droit vers le fonds de la vessie, & occupoient l'espace de quatre lignes en longueur, & d'une ligne & demie en largeur.

Les Reins paroissoient estre un amas de glandes ou de chairs glanduleuses jointes & conglomerées ensemble sous une même enveloppe, comme sont ordinairement ceux des jeunes animaux : ce qui nous fit conjecturer que chacune de ces glandes pouvoit produire ces mamelons par où l'vrine se distille dans le bassinet du Rein.

Il n'y avoit rien de remarquable au foye, qui avoit sa consistance & sa couleur naturelle : ce qui nous donna lieu de conjecturer que l'hydropisie estoit venue, parce que les eaux n'ayant point d'issuë, faute d'vretre, c'est à dire, du canal ordinaire de l'vrine, avoient été

obligées de réfluer par l'ouraque dans l'habitude.

On dit vulgairement que les eaux sont percées, lors qu'elles sortent de la matrice ; mais c'est parler improprement : car ce sont les enveloppes qui sont percées, & les eaux qui s'écoulent.

Nous découvrîmes les vreteres qui aboutissoient à la vessie ; nous les conduisîmes jusques aux reins, & nous n'y trouvâmes rien d'extraordinaire.

Nous cherchâmes les vaisseaux spermatiques, voyant qu'il n'y avoit aucune apparence des parties de la génération, & nous n'en trouvâmes aucun rameau, ny de la veine, ny de l'artere, qui allast en ces parties de la génération.

L'estomach estoit à l'ordinaire.

L'épiploon estoit rangé contre l'estomach.

La ratte, qui estoit au costé gauche, estoit fort pâle. Nous ouvrîmes le thorax ; nous découvrîmes le cœur, & le dévelopâmes de son

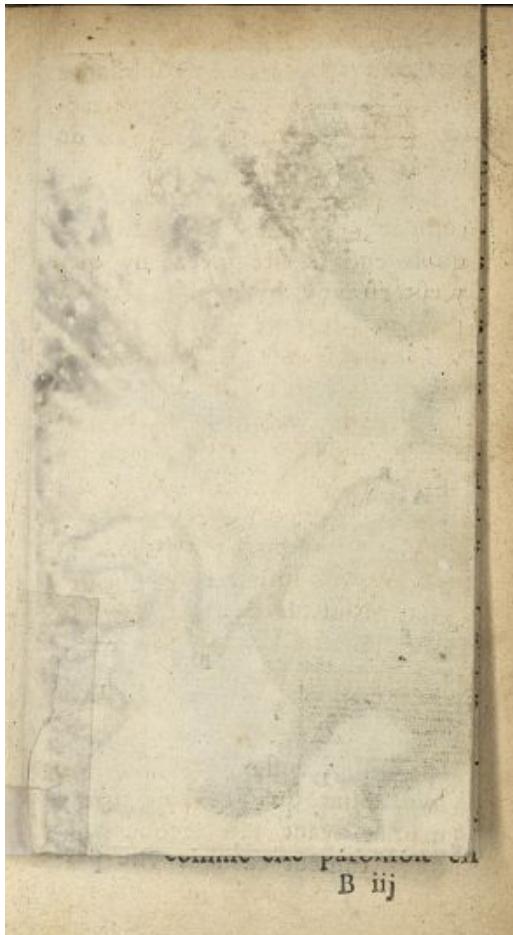
B ij

pericarde : il estoit d'vne substance plus rouge de beaucoup que n'étoient les chairs des muscles du bas ventre.

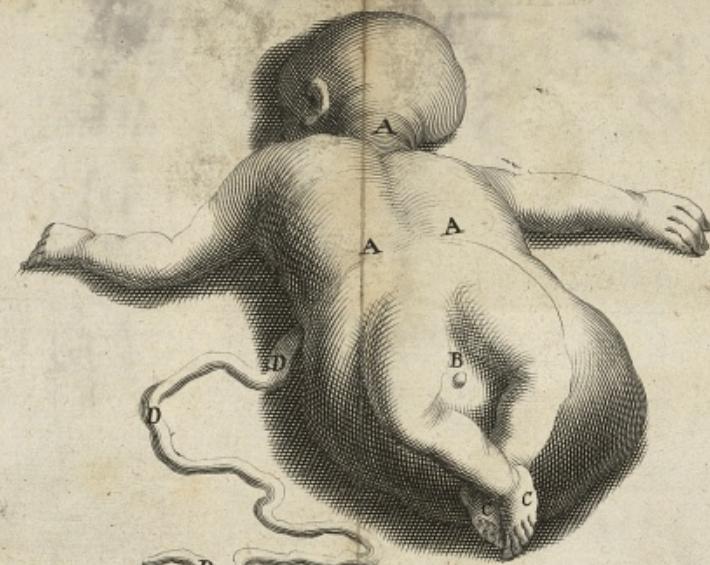
Les poumons avoient aussi vne couleur qui ne marquoit pas qu'ils eussent esté lavez , ny qu'il y eût eû vne hydropisie dans la poitrine ; le reste n'avoit rien de remarquable qui meritaist vne plus grande recherche.

L'enfant , suivant la relation qui nous a esté faite par sa mere , n'étoit que dans son septiéme mois.

La mere depuis ce temps-là s'est toujuors fort bien portée ; & huit jours après son accouchement je priay Monsieur Pecquet , qui avoit été présent à la dissection que j'avais faite du fœtus , d'aller voir la mere ; nous la trouvâmes en fort bonne santé , n'ayant qu'un peu les jambes enflées , ensuite d'une hydropisie qu'elle avoit trois semaines avant son accouchement . Elle se porte encore à présent parfaitement bien.



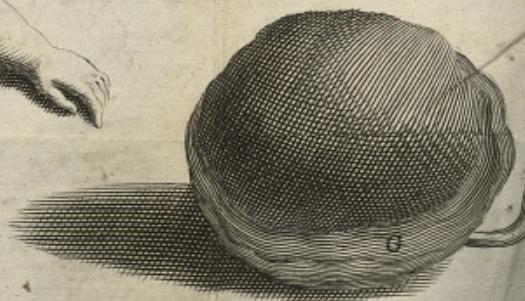
II. FIGVRE.



III. FIGVRE.



I. FIGVRE.



\*\*\*\*\*  
*Premiere Figure.*

A L'Enfant étant rejoint avec sa teste & son bras, est veû comme il estoit couché sur le dos, les pieds remontant en croix sur la tumeur qui estoit dans le bas ventre ; ils y estoient tellement aplatis, qu'ils y sembloient colez.

B Vne petite éminence en forme de veruë, qui estoit à l'endroit à peu près où devoit estre le conduit de l'vrine.

C Le Placenta, ou Arriete-faix, avec les Membranes qui enveloppoient l'Enfant quand il estoit dans le ventre de sa mere.

DDD Le Cordon qui va de l'Umbilic au Placenta.

E L'éminence de la tumeur comme elle paroiffoit en

B iij

- 10
- l'enfant estant couché sur  
le dos.
- F Les fesses de l'Enfant, en-  
tre lesquelles il n'y avoit  
point d'Anus ou fonde-  
ment, qui est le trou de-  
stiné pour la sortie des  
excremens.
- G Les Membranes appellées  
Amnios & Corium, ou en-  
velopes.

*La deuxième Figure.*

- AA L'Enfant couché sur le ven-  
tre, & veû par le dos.
- BB Cette petite éminence en  
forme de veruë.
- CC Les pieds joints ensemble  
comme en la première Fi-  
gure, mais veûs par la partie  
postérieure.
- DD Le Cordon.

*La troisième Figure.*

- AAA L'Enfant situé sur le dos, les  
pieds estant allongez, & la  
tumeur cachant vne par-

tie des jambes laisse voir  
l'Umbilic qui avoit à la  
naissance du Cordon dix  
lignes de diametre.

BBB Le Cordon qui sortoit de  
l'Umbilic.

CCC L'ouverture & le dechire-  
ment qui avoit été fait  
par le crochet, par laquel-  
le les eaux qui formoient  
dans cét Enfant vne hy-  
dropisie , s'étoient écou-  
lées.

DDD Les pieds étendus suivant la  
situation qu'ils ont d'or-  
dinaire aux Enfans nou-  
veaux nés, lesquels étoient  
plats outre mesure , sans  
pourtant de difformité ap-  
parente.

EEE La tumeur étendue vers les  
pieds.

GGG Les Membranes de l'Arrié-  
faix, appellées le Corium  
& l'Amnios, dans lesquel-  
les sont contenus l'Enfant  
& les eaux.

*Approbations de cinq Medecins,  
& quatre Maistres Chirurgiens  
Iurez de Paris.*

**N**ous soussigné Docteur en Medecine, Conseiller & Me-decin ordinaire de son Altesse Ro-yale, feu Monsieur le Duc d'Or-leans, certifions que nous avons veu le foetus, dont la dissection a esté faite en nostre presence par M. Paul Portal Maistre Chirur-gien Juré à Paris, & leu le pre-sent Discours qu'il a fait sur ce sujet, auquel nous n'avons rien trouvé qui ne soit veritable, & conforme à ce que nous avons re-marqué d'extraordinaire en la con-formaton de ce foetus, dont on voit icy la figure. En foy de quoy nous avons signé le present certi-ficat. A Paris ce dernier jour de Septembre 1671.

LENGRENE.

**N**O v s souffsigné Conseiller & Medecin ordinaire servant du Roy, certifions n'avoir rien trouvé dans le Discours de Paul Portal Maistre Chirurgien Juré à Paris , qui ne soit conforme à la dissection exacte du fœtus , qu'il en a faite en nostre presence. A Paris ce vingt-cinquième jour de Septembre 1671.

LALLIER.

**N**O v s souffsigné Conseiller & Medecin ordinaire du Roy, & lvn de ceux qui ont l'honneur d'être de son Academie Royale des Sciences , certifions que le Discours que le sieur Portal Maistre Chirurgien Juré à Paris a fait d'un Enfant qu'il a tiré du ventre d'une femme , qui se porte fort bien , & laquelle nous avons veue dans la ruë de la Mortellerie , sans aucun ressentiment d'un si fâcheux accouchement , est véritable , ayant

esté présent à la dissection qu'il en  
a faite en la presence de plusieurs  
Medecins & Chirurgiens tres-ce-  
lebres , & tres-habiles en l'Anato-  
mie. En foy & témoignage de quoy  
nous avons signé le présent certi-  
ficate. A Paris ce 29. Septembre  
1671.

P E C Q V E T.

**N**O s soussigné Docteur en  
Medecine , certifions avoir  
veû le foetus dont Monsieur Portal  
Maistre Chirurgien a fait la dis-  
section en nostre presence , &  
avoir aussi veû le Discours qu'il  
a fait sur ce sujet, que nous avons  
trouvé tres-conforme à la veri-  
té , & tres-digne d'être donné  
au public. Fait ce trentième jour  
de Septembre 1671.

M O N G I N O T.

**N**O s soussigné Conseiller &  
Medecin ordinaire servant  
dans le Regiment des Gardes du

Roy , certifions avoir leû le Discours de Paul Portal Maistre Chirurgien Juré à Paris , & n'y avoir rien trouvé qui ne soit conforme à la dissection du fœtus qu'il a faite en nostre presence , & dont vous voyez icy la figure . Fait à Paris le trentième jour de Septembre 1671.

F R E S Q V I E R E .

**N**OVS souffsignez Maistres Chirurgiens Jurez de la ville de Paris , certifions avoir veû & examiné vn petit Discours composé par Paul Portal Maistre Chirurgien Juré à Paris , & luy avons veû faire vne exacte dissection d'un fœtus , comme il est representé par la figure qui accompagne le Discours que nous avons leû , où nous n'avons rien trouvé qui ne soit conforme à la vérité de ce que nous avons veû en la dissection qui en a esté faite par ledit Portal . En foy dequoy nous avons signé

24  
le present certificat. Fait à Paris  
ce 22. Septembre 1671.

L E B E L .      F R A N C H E T .

I. L E S C O T .      H A V S T O M E .



*Avec Permission ; & dé-  
fenses de contrefaire.*